

Une mission subventionnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres l'année dernière nous a apporté, entre autres résultats, de nombreux et nouveaux renseignements sur la sculpture sur pierre en Chine : cette mission, composée du D<sup>r</sup> Victor SEGALEN, du comte GILBERT DE VOISINS et de l'enseigne de vaisseau LARTIGUE, poursuivait un double but : relever les monuments historiques dans cette partie de la Chine où se sont déroulées les pages les plus anciennes de son histoire, c'est-à-dire de la capitale, Pe King, jusqu'à la lointaine province de Se-Tch'ouan, en passant par l'antique cité de Singan, et de faire l'hydrographie de la partie supérieure du Yang-Tseu, exécutée pour le reste de son cours par des Français, le lieutenant de vaisseau AUDEMARD, le vicomte de VAULSERRE, le lieutenant de vaisseau HOURST, et le R. P. CHEVALIER, de l'Observatoire de Zo-cé. La dernière partie du programme n'a pu être exécutée à cause de la guerre, mais la première est un des plus fructueux voyages archéologiques que l'on ait faits dans l'Empire du Milieu. Je n'en signalerai que deux résultats : à Kientcheou, à trois jours au N.-O. de Si Ngan-fou, grâce au concours des autorités locales, nos compatriotes ont pu dégager une statue de cheval ailé, dont la tête seule émergeait ; signalé par M. Chavannes, il a pu être étudié maintenant et à loisir, et c'est un des plus beaux morceaux de la sculpture des T'ang au VII<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, cette mission jette un jour tout nouveau sur la question du bouddhisme au Se Tch'ouan et le D<sup>r</sup> Segalen a pu conclure : « que, si la plupart des monuments bouddhiques se-tch'ouanais datent de l'époque des T'ang (avec quelques gros-